

14 Sports

Handball/33e coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe/Épilogue Yannick Aubyang et les siens trébuchent sur la dernière marche

James Angelo LOUNDOU

Agadir/Maroc

ENCORE un peu plus près des étoiles, mais sans les toucher. Troisièmes au sortir de la précédente édition, Yannick Aubyang et l'AS Hammamet ont, cette fois, failli remporter la 33e coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe. L'arrière international gabonais et son club ont dû malheureusement accepter l'évidence, et voir les Égyptiens de Al-Ahly, nets vainqueurs (31-22) en finale, remporter un tournoi dont ils étaient les principaux favoris.

Déjà vainqueurs de la super-coupe d'Afrique devant leurs compatriotes et rivaux du Zamalek (26-22), le club du Caire a confirmé sa suprématie et enlevé la troisième CACVC, samedi dernier à Agadir (Maroc).

Au terme d'un tournoi, il est vrai, délesté de quelques places fortes du nord du continent, comme le Zamalek (5 titres), les Tunisiens du Club Africain (5 couronnes), l'Espérance Tunis (3). Mais aussi du forfait logique (politique) des potentiels représentants de l'Algérie, dans une compétition dont elle est la détentrice



Photo : James Angelo Loundou

Imiter Salinas HB était une marche trop haute pour Phoenix.



Photo : James Angelo Loundou

Willy Moure Nguema et Phoenix HB ont déçu.



Photo : James Angelo Loundou

Yannick Aubyang a enlevé sa troisième médaille de consolation en CACVC.

du plus grand nombre de sacres (12). Sous la houlette du Mouloudia d'Alger, neuf fois vainqueur. Sanctionné d'une défaite injuste sur tapis vert, devant les Camerounais des Forces armées et police (FAP), pour une affaire de licences, l'AS Hammamet n'en a pas moins eu le mérite de terminer à la tête de sa poule et de se hisser en finale. La dernière marche sur laquelle ont trébuché Yannick Aubyang et ses partenaires. Unique ambassadeur du handball tunisien dans une épreuve où les clubs subsahariens ont, une nouvelle fois, été spectateurs du sprint final.

Dans une épreuve où seuls les Nigériens de Niger United (1986), les Camerounais de FAP (2000) et Minuh (2002 et 2006), ont empêché le trophée d'échoir à un club du septentrion africain. Phoenix, qui a terminé au neuvième rang, n'a, quant

à lui, pas longtemps caressé le rêve de marcher sur les traces de Salinas, qui était monté sur le podium (3e) de la CACVC en 2014 à Oyo (Congo). L'écurie de Port-Gentil comptait alors dans ses rangs, un certain Yannick Aubyang qui a ajouté, le week-end dernier au sud du Maroc, un troisième accessit continental. Et une médaille encore plus belle que les deux précédentes. En attendant peut-être mieux.

Classement général de la 33e édition

- 1er : Al-Ahly (Égypte)
- 2e: AS Hammamet (Tunisie)
- 3e: Widad Smara (Maroc)
- 4e: Raja Agadir (Maroc)
- 5e: JSK (RD Congo)
- 6e: FAP (Cameroun)
- 7e : Red Star (Côte d'Ivoire)
- 8e: Patronage (Congo)Red Star (Côte d'Ivoire)
- 9e : **Phoenix (Gabon)**
- 10e: Kano Pillars (Nigeria)

L'avis de Pablo Morel, sélectionneur adjoint du Gabon

"Il est impératif que tout le monde se remette au travail"

Propos recueillis par JAL

Agadir/Maroc

«CETTE compétition m'a permis d'affiner encore un peu plus la liste de juin, des futurs sélectionnés et de voir évoluer dans son équipe d'Hammamet un de nos expatriés, Yannick Aubyang. Cela m'a également permis de voir de l'intérieur comment évoluaient en compétition les joueurs, et d'être au contact de différents acteurs du handball gabonais.

Ma première impression, après la coupe du Gabon à Mouila, reste quasiment la même. Malgré, évidemment, la déception liée aux défaites qui est le sentiment normal pour tout compétiteur, je reste convaincu par les qualités des joueurs. Que les carences dans l'appréhension de la compétition et la maîtrise collective sont des axes prioritaires de travail. Et qu'il est impératif que tout le monde se remette au travail dans les



Photo : James Angelo Loundou

Les enseignements de la CACVC 2017 seront utiles à Pablo Morel pour la suite de sa mission chez les Panthères du Gabon.

clubs, avec la reprise du championnat et les premiers regroupements avec l'équipe nationale. La suite consistera à finaliser la liste de 25 joueurs pour le pre-

mier regroupement programmé au mois de juin, vraisemblablement au Gabon.

Jackson (ndlr : Jackson Richardson, le sélectionneur

national du Gabon) et moi sommes en contact régulièrement. Il a eu les vidéos de Mouila, d'Agadir et des Gabonais évoluant à l'étranger. Il a même dernièrement rencontré un jeune Gabonais évoluant en France. Je dois encore voir un club de Libreville qui n'était pas à Mouila. Nous aurons alors fait, il me semble, un recensement assez complet des forces vives. La liste obéira à la volonté d'être la plus équilibrée possible, au niveau des postes, en vue d'une émulation et d'une saine concurrence. Mais aussi, au niveau des générations, ancrer des habitudes de travail sur du moyen terme.

Le programme de la sélection s'articulera autour de trois stages, respectivement en juin au Gabon, en juillet au Maroc et en août en France. Ces stages nous permettront de nous centrer sur l'évaluation technique et physique de chacun, puis de poser les fondations du projet en termes de règles de vie de groupe, de jeu et d'objectifs.»

Ce qu'ils en pensent

Propos recueillis par JAL

Agadir/Maroc

Willy Moure Nguema (joueur de Phoenix) : «Depuis la coupe du Gabon, je ne suis pas à 100% de mes moyens. Ni sur le plan physique où j'accuse le coup du travail préparatoire, ni sur le plan mental où il me faut digérer le décès de mon petit frère (NDLR : l'ex international U19 gabonais, Yann Ango Nguema) auquel j'étais très attaché. C'est une nouveauté pour moi de sortir au premier tour d'une coupe d'Afrique, alors que je ne l'avais jamais vécu avec le Stade Mandji. Nous avons fait preuve de beaucoup de manquements pour espérer mieux dans cette compétition. Maintenant, il va falloir tourner la page et se concentrer sur les échéances. Notamment la Can 2018 au pays. En espérant que le championnat prenne et que nous, joueurs, restions compétitifs pour faire mieux. Moi le premier, avec Phoenix qui est désormais mon club et pour lequel j'entends m'investir pleinement.»

Michael Mgor Taangahar (entraîneur de Phoenix). « Nous avons manqué d'agressivité, de cohésion, d'efficacité et de force mentale pour matérialiser le travail préparatoire effectué au pays. Je mets cela sur le compte de l'inexpérience de mon groupe. Mais je rappelle, toutefois, que préparer et participer à une compétition africaine devrait faire partie d'un projet qui prend en compte, pas une personne, mais l'ensemble d'un groupe et le mettre dans les meilleures dispositions pour obtenir les résultats escomptés.»